**Les sanctions vont provoquer une crise économique mondiale**

**dont la Russie ne pourrait pas se relever**

***Source : Atlantico***

Les sanctions économiques contre la Russie sont tellement lourdes qu’elles peuvent entraîner une crise économique planétaire. La Russie sortira complètement ruinée parce qu’elle sera exclue durablement du système mondialisé

Tous les laboratoires de recherche économique sont au diapason des experts : les sanctions économiques contre la Russie finiront par provoquer une crise économique mondiale. Tous les pays seront touchés beaucoup plus gravement que lors du Covid, **mais si Poutine et les Occidentaux ne trouvent pas un compromis politique, la Russie en sortira complètement ruinée en étant exclue durablement du système globalisé dans lequel elle s'était inscrite depuis plus de 20 ans.** Et dans ce cas, il lui faudra plusieurs générations pour se relever.

Ce scénario est celui des Américains, partagé par beaucoup d’Européens et il explique les attitudes très rigides des gouvernements, contre la gouvernance Poutine. Une attitude qui le pousse a priori à jouer la politique du pire pour que derrière, il ne puisse pas se relever.

Ce scénario est connu à Moscou et commence à influencer l’entourage de Poutine qui semble parfois assouplir un peu sa position.

Selon certains experts, il y aurait actuellement deux formes de négociations. Une négociation au grand jour, dont tout le monde parle et où les échanges téléphoniques entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine sont nombreux et rendus publics, mais dont le contenu est assez vide et surtout tellement braqué, que rien ne peut en sortir pour préparer la paix. Au contraire, on a parfois l’impression que ces échanges (longs et fastidieux) sont autant de prétexte à durcir les conditions du conflit.

Parallèlement à cette diplomatie spectacle, il doit exister une diplomatie de coulisses, dont on ne sait que des brides mais où agissent presque secrètement, le Premier ministre Israélien, un sous-secrétaire américain à la défense, le chancelier allemand, et quelques grands patrons d’entreprises mondialisées qui appartiennent au secteur de l’énergie et du digital. A noter le rôle important des oligarques qui sont capables de faire le pont entre les Occidentaux, Moscou et Israël. On découvrira sans doute un jour le rôle d’Israël et de la communauté juive qui se partage entre Tel Aviv, Moscou, Kiev.

Tout ce monde-là s’agite sans doute parce que les risques de crise économique sont grands. Tout le monde en pâtira, mais la Russie s’y ruinera.

**1e point : le risque de crise économique mondiale se rapproche jour après jour parce que les facteurs déclenchants se cumulent et notamment la hausse très forte des prix des hydrocarbures.** L’énergie est à l’économie ce que la circulation du sang est au corps humain. Si l’énergie se raréfie, si les prix explosent, les systèmes économiques se bloquent. Alors ces hausses des prix d’hydrocarbures vont avoir deux effets.

A court terme ; elles vont se diffuser aux autres secteurs et alimenter l’inflation, donc la baisse de pouvoir d’achat et le ralentissement de la croissance. C’est d’autant plus vrai que l’Occident va perdre les marchés qu’elle avait conquis à l’Est depuis trente ans mais c’est le prix à payer des sanctions prises.

A moyen et long terme, ces hausses de prix des hydrocarbures vont nécessiter des innovations et des efforts d’adaptation pour découvrir des modèles économiques nouveaux.

Les pays occidentaux ont la capacité d’adaptation à ces changements qui s’ajouteront d’ailleurs aux mutations liées au digital et à la lutte pour le climat.

Il va se passer demain, exactement ce qui s’était passé au lendemain de la première crise pétrolière en 1973-74.

A une différence près, c’est que la plupart des pays émergents qui produisent des matières premières, ou des pays du Golfe qui produisent du pétrole et du gaz, pas même les États-Unis, n’ont pas intérêt à ce que leur marché s’écroule. Donc ils vont amortir le choc en ouvrant les robinets. Ça doit faire partie des négociations secrètes entre l’Arabie Saoudite et les États-Unis par exemple. « Livrer à l‘Europe, le pétrole et le gaz dont elle a besoin pour compenser un arrêt des approvisionnements russes ».

Il existe de l’élasticité à produire en Europe, autour de l’Europe et partout en Occident pour amortir le choc de croissance.

**2e point : La Russie, en revanche, n’a aucune marge. Le blocus de ses importations, le blocage des moyens de paiements et la diminution des recettes pétrolières si les Occidentaux se décident à couper les approvisionnements vont mécaniquement étouffer l’économie russe.** Le modèle économique russe est très simple. La Russie est restée une économie de rente. Elle vend ses ressources naturelles et ses matières premières. Ce qui lui procure des revenus avec lesquels elle achète à l’extérieur, ce que le peuple consomme tous les jours. Des vêtements chez Zara, aux meubles de chez Ikea, des chaussures ou de l’électroménager. etc. Or tous les produits de grande consommation qui sont importés sont inaccessibles. Du coup, les appareils de distribution sont fermés. Les grandes enseignes internationales, de Mcdo à Chanel, en passant par les voitures allemandes ou les séries Netflix, ont pris des restrictions concernant leurs biens et services. Idem pour beaucoup de produits alimentaires ou d’entretien. Donc, les circuits de consommation vont s’appauvrir. En amont, les entreprises de production de produits manufacturés vont manquer de composants. L’usine Renault à Moscou, qui sortait 500 000 véhicules par an, a dû arrêter ses chaines de fabrication, faute de composants. Les ports, les aéroports et les centres de transit sont à l'arrêt.

**Alors, certains économistes vont nous expliquer que la Russie va s’adapter aux effets des sanctions, sauf que ça demandera du temps et de l’argent. Sans client, pas d’argent.** Techniquement, la Russie a toujours pensé qu‘elle pourrait se brancher sur la Chine**, mais on s’aperçoit que la Chine ne peut pas acheter tout le pétrole et le gaz que la Russie va lui proposer et surtout, que la Chine ne peut produire les biens de consommations dont la Russie a besoin.**

**Le processus de dessèchement de la Russie est engagé sur fond d’inflation galopante.** Alors les Russes n’ont pas l’habitude de se révolter, mais ce qui leur arrive ne correspond pas à ce qu'on leur a vendu. Le système soviétique s’est effondré parce qu’il était incapable d’offrir ce dont les Russes avaient besoin. **Poutine leur a promis une forme de bonheur en leur offrant la possibilité d’accéder au mode de vie occidental**. Sauf que les moyens dégagés ont surtout permis de financer le système de défense (ou d’attaque) plutôt que la retraite des Russes ou leurs dépenses de santé. La Russie est un grand pays peuplé de gens pauvres et sous-équipés

Le plus grave dans l’avenir est que la Russie a détruit pour longtemps son image et sa crédibilité pour attirer les investisseurs. Pour quelles raisons les grandes marques internationales, les grands laboratoires porteurs de technologies avancées viendrait dans un pays qui ne respecte pas les règles et les lois, un pays qui n’offrirait pas aux investisseurs les garanties nécessaires pour protéger les libertés qui sont à la base de l’économie de marché.

**Tous les investisseurs du monde seront sur la même longueur d’onde y compris les chinois qui ont besoin de stabilité pour faire des affaires.**

**La Russie déjà isolée va se retrouver appauvrie sur le plan technique et financier et surtout affreusement seule.** Sans clients et sans fournisseurs. Une situation aussi désolée et désolante était acceptable au moment de la perestroïka, au moment de la chute du mur, parce qu’à l’époque,  la Russie jurait vouloir s’inscrire dans la mondialisation et dans l’économie capitaliste de marché.

On sait maintenant que Vladimir Poutine n’utilise qu'un logiciel purement politique et des applications militaires. Le développement économique, l’accès à la grande consommation devaient transformer le système Russe et la culture avec plus de liberté individuelle, de responsabilités et de démocratie.  Il n’en a rien été. Vladimir Poutine s’est finalement servi de ce dont il avait besoin sur les marchés occidentaux sans rien céder sur le terrain des valeurs.

Il **ne pourra pas réitérer ce modèle. Toutes les entreprises occidentales sont en cours de fermeture**. Beaucoup disent que ces fermetures sont provisoires, mais beaucoup réfléchissent aussi à abandonner complètement leurs actifs et leurs plans de développement.

Ce qui est intéressant c’est que cette guerre a finalement démontrer deux choses.

**La première chose c’est que l’économie de marche, n’engendrait pas de facto une évolution démocratique de la société.**

**La deuxième chose est que la mondialisation est incontournable** parce qu’avec la mondialisation on perçoit les avantages d’une spécialisation internationale mais à l’avenir cette mondialisation ne pourra concernée que les États ou les régions, ou les continents qui respectent les codes, les règles, les contrôles et les libertés en vigueur dans la démocratie ou du moins les pays ou la culture et l’histoire imposent le respect des valeurs de liberté et de responsabilité individuelle. C’est le cas de L’Europe, de l'Amérique du nord, du l’Amérique du sud (mais pas partout) de l’Afrique, de l’inde aussi **mais absolument pas le cas de la Russie et de la Chine.**